Hotspot du Bassin Méditerranéen

Résumé du Profil d'écosystème

CRITICAL ECOSYSTEM PARTNERSHIP FUND

Photos de couverture de gauche à droite:
Village dans les Monts d'Atlas, Maroc. © Inanc Tekguc, pour Global Diversity Foundation
Iris sofarana, endémique du Mont Liban. © Université Saint-Joseph/ Image par Thierry Magniez

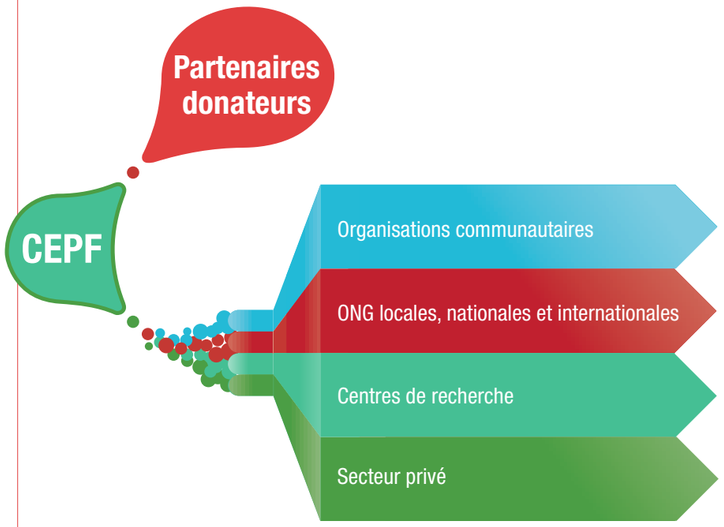
^ Kristijan Sundic, garde forestier, parcourt les marais de Panceva Oka. Derrière lui, Nikola Ulcjevic travaille à la fois comme pêcheur et comme conducteur de bateau pour les patrouilles du Parc National. Lac Skadar, Monténégro © Jamie Rojo

A propos du CEPF

Mis en place en 2000, le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) est une initiative conjointe de l'Agence Française de Développement, Conservation International, l'Union européenne, le Fonds pour l'Environnement Mondial, le gouvernement du Japon et la Banque Mondiale.

Le CEPF réunit des bailleurs institutionnels et des organisations non gouvernementales travaillant sur des hotspots de biodiversité partout dans le monde, afin de protéger la diversité biologique dont dépend l'humanité. Ensemble, nous renforçons le leadership local en matière de conservation et mettons en œuvre des stratégies pour sauvegarder certains des écosystèmes les plus importants pour l'avenir de la vie sur Terre.

Comment fonctionne le CEPF



Le Hotspot du Bassin Méditerranéen

Le Bassin Méditerranéen est l'un des 36 hotspots de biodiversité dans le monde, composés des zones les plus riches de la planète sur le plan biologique, mais aussi les plus menacées. Le hotspot couvre plus de 2 millions de kilomètres carrés et s'étend d'ouest en est du Portugal à la Jordanie et du nord au sud de l'Italie au Cap Vert. Il s'agit du troisième hotspot le plus riche au monde en termes de diversité végétale, avec environ 25 000 espèces, dont plus de la moitié ne se trouvent nulle part ailleurs. La diversité naturelle, culturelle, linguistique et socioéconomique de ce hotspot rivalise avec sa diversité naturelle.

Plus de 5 000 ans d'histoire ont montré que le point chaud a réussi a trouvé un équilibre entre les écosystèmes et l'activité humaine. Mais de nos jours, la pression exercée par le développement économique menace la nature - et les communautés qui en dépendent pour leur accès à l'eau douce, la production de nourriture et bien d'autres services écosystémiques.

Ces dernières années, le hotspot a connu des changement politique sans précédent. De nombreux gouvernements de la région s'ouvrent à une meilleure collaboration avec la société civile. Les organisations non gouvernementales voient de nouvelles possibilités de contribuer aux actions de terrain, mais aussi d'influencer la planification et l'élaboration des politiques.

En 2012, le CEPF a lancé un programme d'investissement quinquennal de 10,7 millions de dollars, dont une contribution de 1,13 million de dollars de la Fondation MAVA, donateur régional du CEPF. Cet investissement initial a démontré qu'il y avait, dans tous les pays de la région, des associations engagées pour la protection de la nature, et qu'un soutien financier et technique adéquat pouvait permettre l'émergence d'une societe civile solide, capable de s'attaquer aux problèmes de conservation aux niveaux local, national et régional.

En 2017, le CEPF a lancé un deuxième investissement quinquennal de 10 millions de dollars. Cette deuxième phase est axée sur la protection des plantes, la promotion des réseaux régionaux et la préservation de trois écosystèmes: les zones côtières, les eaux douces et les paysages agricoles gérés de manière traditionnelle.

Hotspot du Bassin Méditerranéen

Les marais de Panceva Oka vus de la colline de Hum, à Podhum.
Lac Skadar, Monténégro © Jamie Rojo

Importance biologique

du hotspot de biodiversité du Bassin méditerranéen

La collision des plaques tectoniques Africaine et Eurasienne a créé il y a des millions d'années une très grande variabilité dans la topographie, le climat et la géographie du bassin, donnant lieu à un nombre impressionnant d'habitats et d'espèces.

10% de la diversité végétale mondiale (environ 25 000 espèces)

Le hotspot a presque la même diversité végétale que l'ensemble de l'Afrique tropicale, sur une superficie quatre fois plus petite.

Lors du premier investissement du CEPF, une nouvelle espèce d'escargot *Bythinella melovskii* a été découverte en Macédoine du Nord par des bénéficiaires.

PLUS DE **500** ESPÈCES D'OISEAUX, DONT **63** **ENDÉMIQUES.**

Et des voies de migrations quivoient chaque année le passage de millions d'oiseaux migrateurs

Foulque macroule (*Fulica atra*)
Podhum, Lac de Skadar au Monténégro. © Jaime Rojo

PRÈS DE **300 ESPÈCES DE MAMMIFÈRES**

tel le Phoque moine de Méditerranée (*Monachus monachus*) en danger ou le seul primate de la région, le Macaque de Barbarie (*Macaca sylvanus*).

Macaque de Barbarie. © O. Langrand

© Dejan Kulijer

Un nombre exceptionnel de reptiles, dont près de **40%** sont endémiques.

L'eau est l'un des services écosystémiques les plus importants de cette région, très touchée par le stress hydrique.

© Hutovo Blato

Le Bassin Méditerranéen est l'une des régions du monde les plus vulnérables au changement climatique, ce qui aura un impact sur la capacité des écosystèmes à fournir des biens et des services à la société humaine.

Monastir, en Tunisie, une destination touristique populaire. © Louis-Marie Preau

Les menaces

Outre ses 135 millions d'habitants, 220 millions de touristes visitent la région Méditerranéenne chaque année, soit 32% du tourisme mondial. Il n'est donc pas surprenant que le développement économique et les activités humaines exercent une énorme pression sur les habitats naturels du hotspot.

L'absence de système de planification et de gestion efficace pour contrôler ces pressions aggrave le problème, entraînant une augmentation massive de l'exploitation des ressources naturelles, la pollution des lacs et rivières comme du milieu marin, et l'urbanisation ou l'artificialisation des habitats naturels.

De plus, le Bassin Méditerranéen est l'une des régions du monde les plus vulnérables au changement climatique, ce qui aura de plus en plus d'impact sur la capacité de ses écosystèmes à fournir des biens et des services aux populations locales.

Jeune tortue caouanne (*Caretta caretta*).
© Conservation International / photo Pierre Carret

Première phase d'investissement

Résultats clés

Au cours de l'investissement initial de cinq ans dans le Bassin Méditerranéen, le CEPF et son équipe régionale de mise en œuvre, dirigée par BirdLife International, ont octroyé 108 subventions à 93 organisations pour un investissement total de 10,7 millions de dollars.

81%
des bénéficiaires du CEPF dans le hotspot étaient des organisations locales ou nationales.

15
POLITIQUES ONT ÉTÉ INFLUENCÉES DANS 7 PAYS.

72%
des organisations bénéficiaires du CEPF ont montré une amélioration de leurs capacités (mesuré à l'aide de l'outil de suivi de la société civile).

8
NOUVELLES ZONES PROTÉGÉES COUVRANT
27,651
hectares ont été créées avec l'aide des bénéficiaires du CEPF.

65
Zones Clés pour la Biodiversité ont bénéficié des actions des bénéficiaires du CEPF.

LA GESTION DE
51 ZONES CLÉS POUR LA BIODIVERSITÉ, COUVRANT 2,177,809
hectares, a été renforcée par les bénéficiaires du CEPF.

1,485,000
hectares de zones de production ont vu l'adoption de pratiques plus favorables à la biodiversité.

12
espèces figurant sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN ont bénéficié de projets financés par le CEPF.

PLUS DE 130+
communautés du hotspot ont bénéficié de projets financés par le CEPF.

12,000
personnes ont augmenté leurs revenus grâce à des projets développant des activités de subsistance durables.

8
réseaux associant des organisations de la société civile ont été créés.

La Fondation MAVA a apporté un soutien supplémentaire à l'investissement.

Lagune de Narta, Albanie. © PPNEA

Cinq succès de subventions auprès de bénéficiaires du CEPF

1.

Création de trois **micro-réserves botaniques**, contribuant à la protection d'espèces que l'on ne trouve qu'au Liban, comme *l'Iris sofarana*, une espèce menacée d'extinction. La formation de scientifiques locaux et le soutien à la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN ont permis de développer les connaissances sur la flore menacée dans le pays.

BÉNÉFICIAIRE : *Université de Saint-Joseph*

Iris sofarana keserwana. © Magda Bou Dagher

2.

En Bosnie-Herzégovine et au Monténégro, l'analyse de l'ADN environnemental a été utilisé pour repérer le Protée anguillard (*Proteus anguinus*), une salamandre troglodyte répertoriée comme vulnérable sur la liste rouge de l'UICN. C'était la première fois que la technique était utilisée pour détecter avec succès un organisme souterrain. La technique a prouvé la présence de cette espèce au Monténégro.

BÉNÉFICIAIRE : *Society for Cave Biology*

Protée anguillard. © Gregor Aljančič

3.

Construction de radeaux flottants pour la colonie de Pélicans frisés (*Pelecanus crispus*) sur le Lac Skadar, à la frontière entre l'Albanie et le Monténégro, et mise en place d'une caméra pour surveiller les oiseaux. Grâce à ces efforts et à ceux d'autres organisations, le nombre de couples actifs en nidification est passé de moins d'une douzaine il y a quelques années à 48 en 2017.

BÉNÉFICIAIRE : *Noé Conservation*

Pélicans frisés, Lac Skader. © Jaime Rojo

4.

Au cours d'un projet pilote au Maroc, un travail a été effectué avec deux communautés autochtones amazighes (berbères) dans des villages où les plantes locales sont menacées par la surexploitation et le surpâturage du bétail. La création de pépinières communautaires pour les espèces endémiques a permis de mettre en place des coopératives communautaires pour la vente des plantes médicinales, et favorisé l'accès à l'eau grâce à des bassins de retenue collinaires.

BÉNÉFICIAIRE : *Global Diversity Foundation*

Adel Merzoug, chercheur, a interviewé un ancien dans la communauté locale. © Inanc Tekguc, pour la Global Diversity Foundation

5.

Sur l'îlot Raso du Cap Vert, un travail a été effectué dans le but de renforcer la population d'Alouettes de Raso (*Alauda razae*), en danger critique d'extinction. Le CEPF a soutenu le travail préparatoire qui a permis la réintroduction réussie de l'espèce sur une deuxième île, Santa Luzia.

BÉNÉFICIAIRE : *Biosfera, SPEA (BirdLife Portugal)*

Alouette de Raso. © Awatef Abiadh

Développer le Profil d'Écosystème

Avant d'investir sur un hotspot, le CEPF élabore un «profil d'écosystème», à al fois état des lieux du hotspot et stratégie d'investissement pour le CEPF. Ce travail identifie les menaces, la situation économique actuelle et les priorités de conservation.

Le premier profil d'écosystème du Bassin Méditerranéen, publié en 2010, définissait la stratégie pour la phase initiale de l'investissement du CEPF (2012-2017). En 2017, plus de 500 acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux ont été consultés pour mettre à jour le profil, qui inclut de nouvelles données, intègre les nouveaux critères des Zones Clés pour la Biodiversité et définit la stratégie d'investissement du CEPF pour les années 2017 à 2022. Pour consulter le document complet, rendez-vous sur : cepf.net/MedBasin/profile.

Canards colverts (*Anas platyrhynchos*),
Stanaj, Lac de Skadar. Monténégro. © Jamie Rojo

La lagune d'Orikum et la péninsule de Karaburun, en Albanie. © Mirian Topi / PPNEA

Directions Stratégiques et Priorités d'Investissement du CEPF

1 DIRECTION STRATÉGIQUE

Soutenir la société civile pour engager les acteurs dans des démarches intégrées de préservation de la biodiversité dans les zones côtières.

PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Soutenir des actions de conservation engageant les acteurs locaux et répondant aux menaces sur les éléments clés de la biodiversité dans les ZCB côtières prioritaires.
- Engager les acteurs du secteur privé à adopter des pratiques durables à impact positif pour la protection des ZCB côtières prioritaires.
- Encourager la société civile à collaborer avec les gouvernements locaux et nationaux afin d'intégrer la conservation de la biodiversité dans la gestion du littoral, l'utilisation des terres et les processus de planification du développement.

2 DIRECTION STRATÉGIQUE

Soutenir la gestion durable des bassins versants via des approches intégrées, pour la conservation de la biodiversité menacée des écosystèmes d'eau douce.

PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Améliorer la base de connaissances sur la biodiversité dulçaquicole et mettre en valeur l'importance des services écosystémiques d'eau douce.
- Soutenir des actions visant à réduire les menaces et améliorer la gestion de sites au sein des bassins versants prioritaires, avec la participation des acteurs locaux.
- Collaborer avec le gouvernement, le secteur privé et les autres acteurs afin de soutenir la gestion intégrée des bassins versants et réduire les menaces pour la biodiversité au sein des bassins versants prioritaires.

3 DIRECTION STRATÉGIQUE

Promouvoir le maintien de pratiques d'utilisation traditionnelles des terres nécessaires à la conservation de la biodiversité méditerranéenne dans les corridors prioritaires à forte valeur culturelle et naturelle.

PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Soutenir les initiatives des communautés locales visant à améliorer les bénéfices liés au maintien des modes d'utilisation des terres et des pratiques agricoles favorables à la biodiversité.
- Promouvoir l'importance des modes d'utilisation traditionnels des terres respectueux de la biodiversité, afin d'assurer leur reconnaissance et leur soutien de la part des décideurs et des communautés locales.
- Encourager les acteurs économiques à promouvoir et soutenir des filières basées sur des pratiques agricoles et de gestion des terres respectueuses de la biodiversité.

4 DIRECTION STRATÉGIQUE

Engager la société civile pour la préservation des plantes en danger critique d'extinction ou à aire de répartition restreinte.*

PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Améliorer les connaissances et les compétences permettant de développer des stratégies de conservation des plantes, et promouvoir l'émergence d'une nouvelle génération de jeunes professionnels spécialistes de la conservation des plantes.
- Soutenir l'intégration de la conservation des plantes dans la gestion des aires protégées.
- Soutenir les actions innovantes pour la conservation de populations de plantes d'intérêt patrimonial, en travaillant avec les propriétaires et/ou utilisateurs des terres.

5 DIRECTION STRATÉGIQUE

Renforcer la communauté de conservation régionale grâce au partage de bonnes pratiques et de connaissances entre les bénéficiaires de l'ensemble du hotspot.

PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Soutenir les processus d'apprentissage thématiques et régionaux pour les OSC et les parties prenantes.
- Soutenir les bénéficiaires afin qu'ils comprennent et collaborent avec les conventions et initiatives internationales.

6 DIRECTION STRATÉGIQUE

Offrir un leadership stratégique et une coordination efficace des investissements du CEPF via une équipe régionale de mise en œuvre.

PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

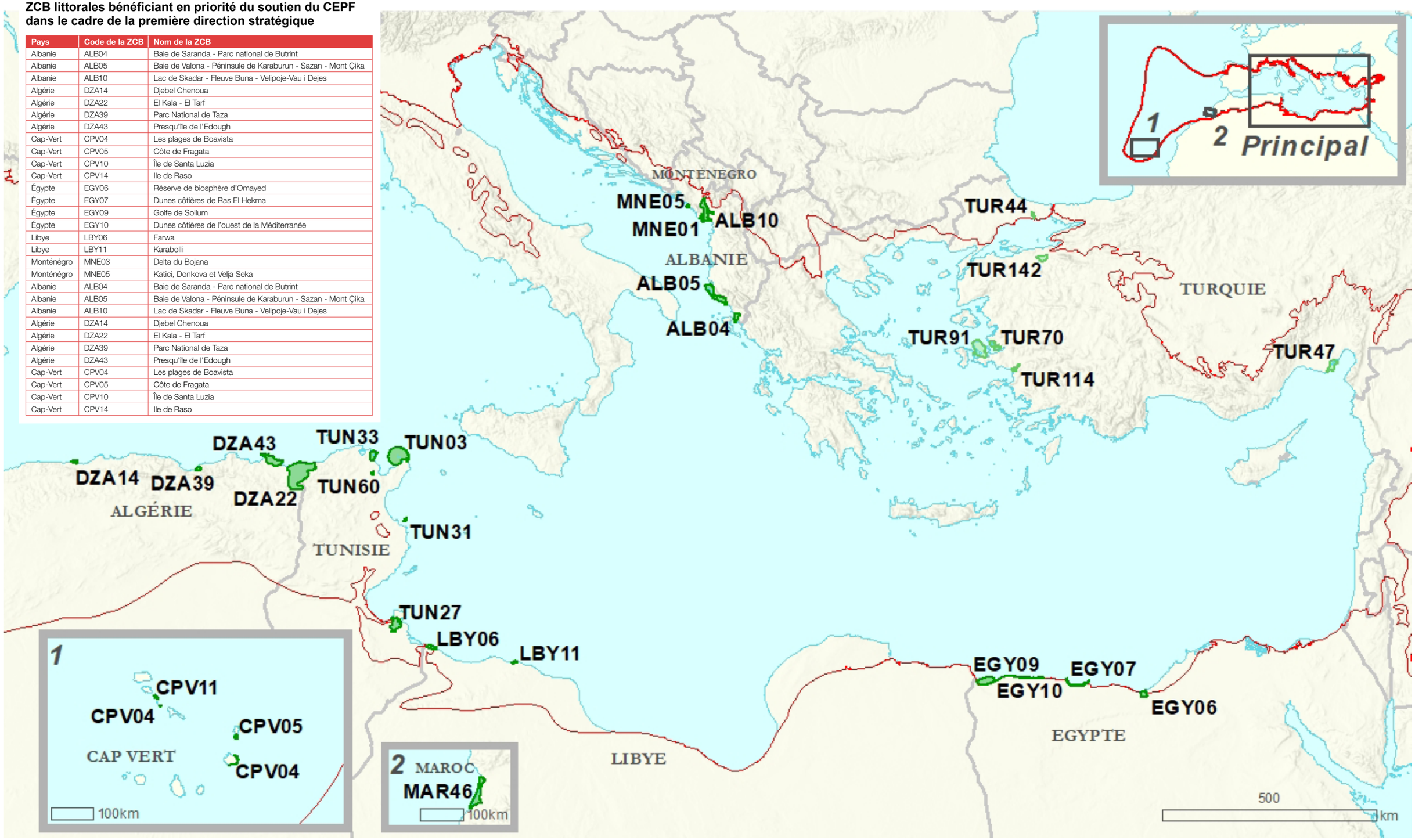
- Construire un réseau de groupes de la société civile travaillant par-delà les frontières institutionnelles et politiques pour atteindre les objectifs de conservation communs décrits dans le profil d'écosystème.
- Agir en tant qu'unité de liaison pour des réseaux pertinents à travers la Méditerranée, afin d'harmoniser les investissements et d'orienter de nouveaux financements vers les problématiques et les sites prioritaires.

*** Pour la Direction stratégique 4 sur la conservation des plantes, les sites éligibles doivent remplir au moins l'un des critères suivants:**

- Sites contenant des espèces de plantes dont la catégorie de menace est : En danger critique d'extinction (CR) selon la Liste rouge mondiale de l'UICN.
- Sites contenant des espèces végétales qui n'ont pas encore été évaluées dans la Liste rouge mondiale, mais qui pourraient bénéficier du statut CR selon les critères et les seuils de la Liste rouge mondiale de l'UICN.
- Sites hébergeant des espèces «endémiques de sites restreints (SRE)», notamment:
  - Les taxons présents au sein d'un seul site (et nulle part ailleurs dans le monde)
  - Zone d'occupation inférieure à 100 km2
  - Zone d'occupation inférieure à 10 km2

ZCB littorales bénéficiant en priorité du soutien du CEPF dans le cadre de la première direction stratégique

Pays	Code de la ZCB	Nom de la ZCB
Albanie	ALB04	Baie de Saranda - Parc national de Butrint
Albanie	ALB05	Baie de Valona - Péninsule de Karaburun - Sazan - Mont Çika
Albanie	ALB10	Lac de Skadar - Fleuve Buna - Velipoje-Vau i Dejes
Algérie	DZA14	Djebel Chenoua
Algérie	DZA22	El Kala - El Tarf
Algérie	DZA39	Parc National de Taza
Algérie	DZA43	Presqu'île de l'Edough
Cap-Vert	CPV04	Les plages de Boavista
Cap-Vert	CPV05	Côte de Fragata
Cap-Vert	CPV10	Île de Santa Luzia
Cap-Vert	CPV14	Ile de Raso
Égypte	EGY06	Réserve de biosphère d'Omayed
Égypte	EGY07	Dunes côtières de Ras El Hekma
Égypte	EGY09	Golfe de Sollum
Égypte	EGY10	Dunes côtières de l'ouest de la Méditerranée
Libye	LBY06	Farwa
Libye	LBY11	Karabolli
Monténégro	MNE03	Delta du Bojana
Monténégro	MNE05	Katici, Donkova et Velja Seka
Albanie	ALB04	Baie de Saranda - Parc national de Butrint
Albanie	ALB05	Baie de Valona - Péninsule de Karaburun - Sazan - Mont Çika
Albanie	ALB10	Lac de Skadar - Fleuve Buna - Velipoje-Vau i Dejes
Algérie	DZA14	Djebel Chenoua
Algérie	DZA22	El Kala - El Tarf
Algérie	DZA39	Parc National de Taza
Algérie	DZA43	Presqu'île de l'Edough
Cap-Vert	CPV04	Les plages de Boavista
Cap-Vert	CPV05	Côte de Fragata
Cap-Vert	CPV10	Île de Santa Luzia
Cap-Vert	CPV14	Ile de Raso

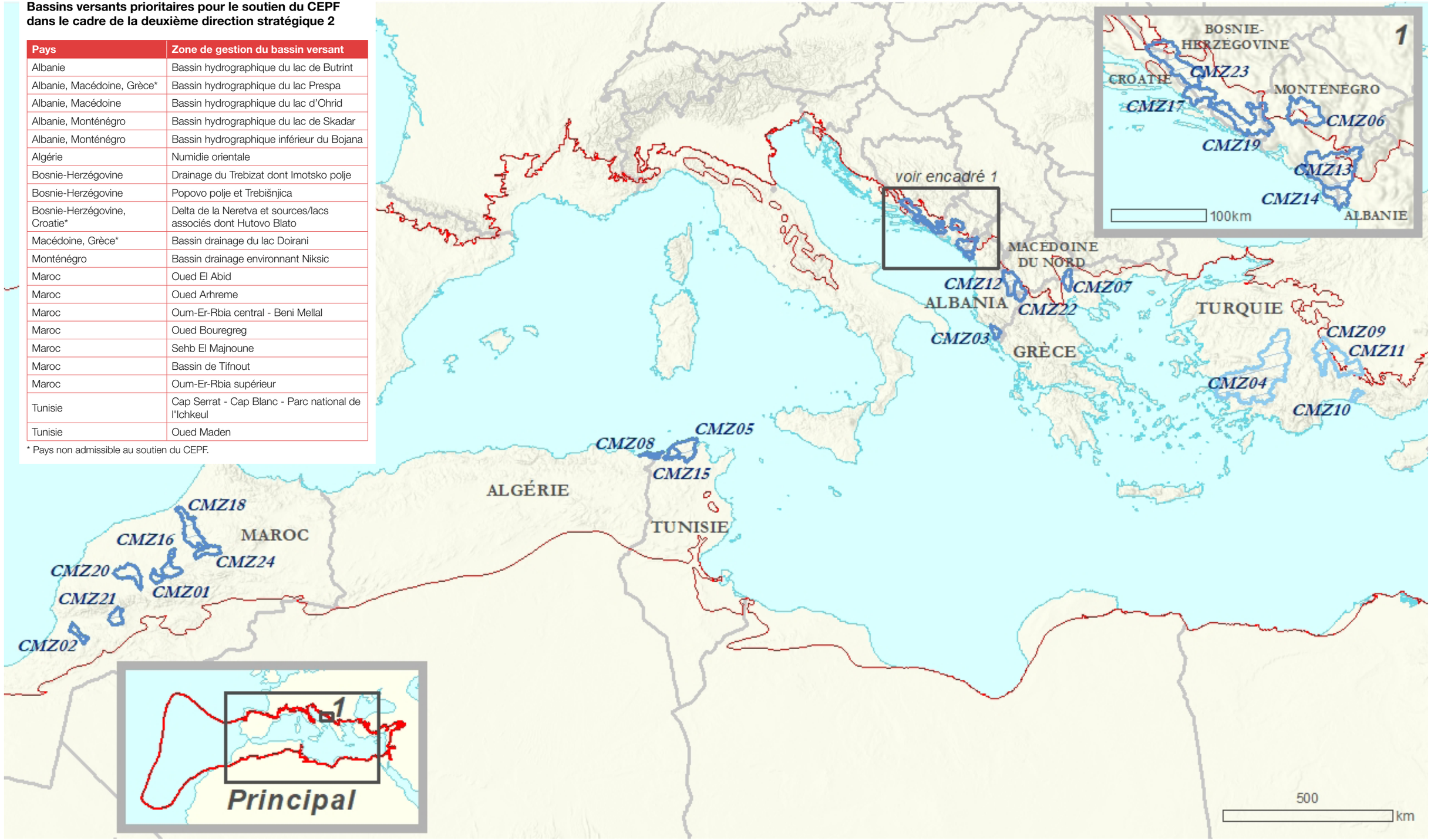


L'investissement du CEPF n'est pas possible en Turquie en l'absence de l'approbation du profil d'écosystème par les autorités.

Bassins versants prioritaires pour le soutien du CEPF dans le cadre de la deuxième direction stratégique 2

Pays	Zone de gestion du bassin versant
Albanie	Bassin hydrographique du lac de Butrint
Albanie, Macédoine, Grèce*	Bassin hydrographique du lac Prespa
Albanie, Macédoine	Bassin hydrographique du lac d'Ohrid
Albanie, Monténégro	Bassin hydrographique du lac de Skadar
Albanie, Monténégro	Bassin hydrographique inférieur du Bojana
Algérie	Numidie orientale
Bosnie-Herzégovine	Drainage du Trebizat dont Imotsko polje
Bosnie-Herzégovine	Popovo polje et Trebišnjica
Bosnie-Herzégovine, Croatie*	Delta de la Neretva et sources/lacs associés dont Hutovo Blato
Macédoine, Grèce*	Bassin drainage du lac Doirani
Monténégro	Bassin drainage environnant Niksic
Maroc	Oued El Abid
Maroc	Oued Arhreme
Maroc	Oum-Er-Rbia central - Beni Mellal
Maroc	Oued Bouregreg
Maroc	Sehb El Majnoune
Maroc	Bassin de Tifnout
Maroc	Oum-Er-Rbia supérieur
Tunisie	Cap Serrat - Cap Blanc - Parc national de l'Ichkeul
Tunisie	Oued Maden

* Pays non admissible au soutien du CEPF.

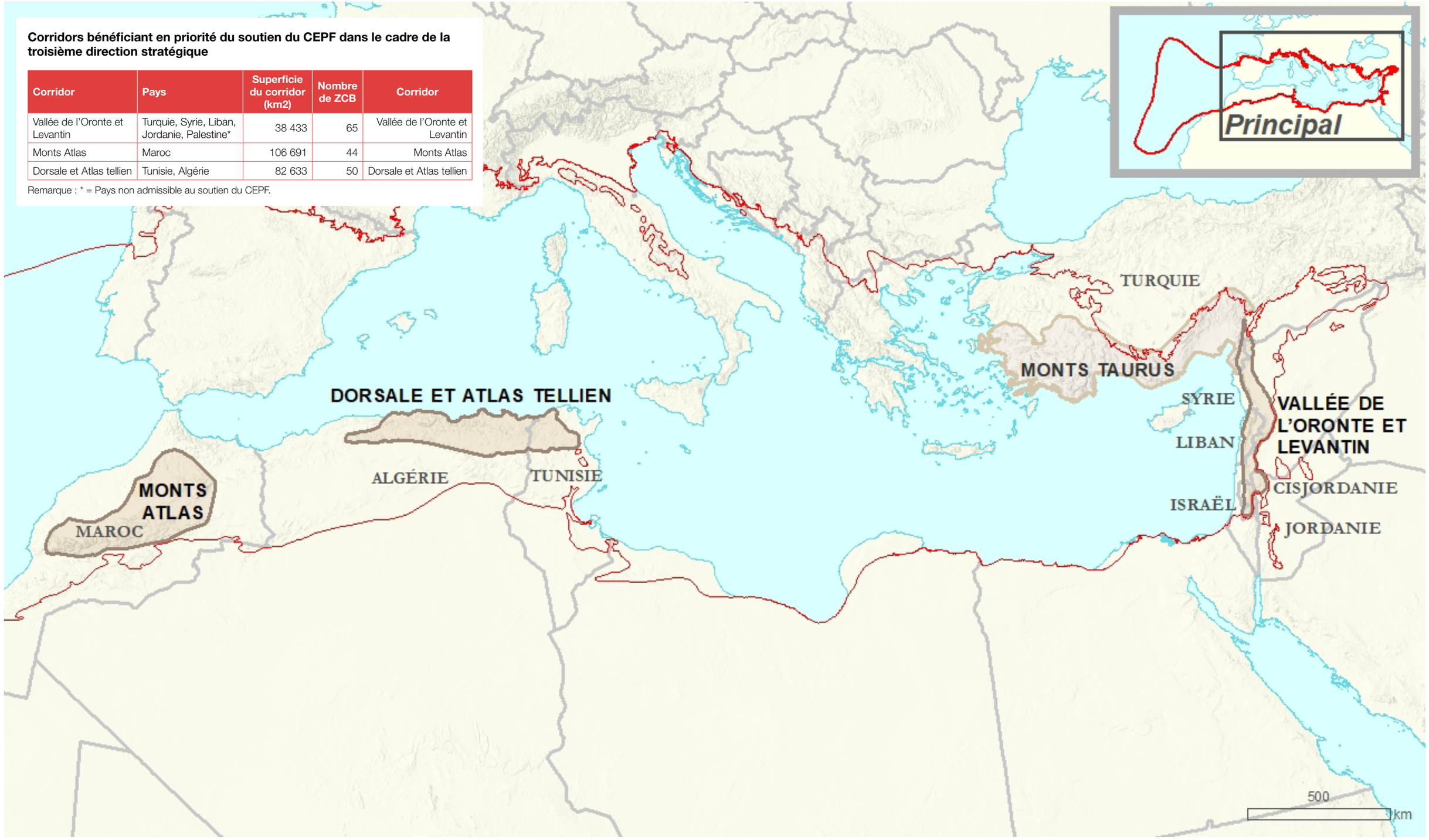


L'investissement du CEPF n'est pas possible en Turquie en l'absence de l'approbation du profil d'écosystème par les autorités.

Corridors bénéficiant en priorité du soutien du CEPF dans le cadre de la troisième direction stratégique

Corridor	Pays	Superficie du corridor (km2)	Nombre de ZCB	Corridor
Vallée de l'Oronte et Levantin	Turquie, Syrie, Liban, Jordanie, Palestine*	38 433	65	Vallée de l'Oronte et Levantin
Monts Atlas	Maroc	106 691	44	Monts Atlas
Dorsale et Atlas tellien	Tunisie, Algérie	82 633	50	Dorsale et Atlas tellien

Remarque : * = Pays non admissible au soutien du CEPF.



Pélican frisé (*Pelecanus crispus*). © Jaime Rojo/The Living Med

Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques est une initiative conjointe de l'Agence Française de Développement, de Conservation International, de l'Union européenne, du Fonds pour l'Environnement Mondial, du gouvernement du Japon et de la Banque Mondiale. Un objectif fondamental est de garantir que la société civile est engagée dans la conservation de la biodiversité.

www.cepf.net

Critical Ecosystem Partnership Fund

Conservation International
2011 Crystal Drive, Suite 600
Arlington, VA 22202 USA

cepf@cepf.net

CRITICAL ECOSYSTEM PARTNERSHIP FUND